

## PROTECTION DES TROUPEAUX

## Face au loup, le lama monte la garde

Elise Frioud

Plusieurs éleveurs ont intégré des lamas dans leur troupeau durant l'été 2012. Ces camélidés ont un effet dissuasif sur les attaques de prédateurs et présentent moins de contraintes que les chiens de protection.

Est-ce le goût de l'exotisme qui a piqué, l'été passé, les quelques éleveurs qui ont intégré un lama dans leur troupeau de moutons en estivage? Loin de là. L'initiative prise par ces moutonniers visait à protéger leur troupeau des attaques de grands prédateurs sans avoir recours aux chiens de protection. Initiative novatrice, qui s'est soldée par des résultats plutôt positifs et sera poursuivie lors de la nouvelle saison d'estivage.

## Comportement territorial adapté

En Suisse, peu d'expériences ont été menées avec des lamas en tant qu'animal de protection des troupeaux. Dans différents

pays, notamment aux Etats-Unis, ils sont utilisés pour protéger les troupeaux des coyotes et des chiens errants. Attentifs et curieux, les lamas sont parfaitement adaptés pour jouer ce rôle. Leur comportement territorial est similaire à celui des ânes et des chiens de protection, déjà utilisés dans les alpages suisses. En plus, ils présentent certains atouts. «Par rapport aux chiens, ils nécessitent moins de travail car ils pâturent avec le troupeau. Ils respectent d'ailleurs bien les clôtures. Et surtout, le potentiel de conflit avec les promeneurs est bien moindre qu'avec un chien de protection», explique Matthieu Müller, spécialiste des petits ruminants chez Agridea Lausanne. Eleveur, Matthieu Müller a d'ailleurs accueilli un lama dans son troupeau au cours de l'été 2012.

Priska Ineichen, étudiante à l'ETH Zurich, a observé le rôle des lamas sur trois alpages lors de l'été 2012 dans le cadre de son travail de bachelor. Ce suivi s'inscrit dans le cadre d'un projet plus large, géré par Agridea, financé par le canton de Lucerne, Pro Natura et l'association CHWOLF dans le cadre du

mandat pour la protection des troupeaux de l'OFEV. L'étudiante s'est rendue à deux reprises sur les alpages de Gfellen (LU), un alpage de 2,5 hectares avec une petite trentaine de moutons, Alp Schlund (LU), un alpage de 100 hectares accueillant 200 moutons et Champillon (VD), un alpage qui accueille les 150 moutons de Matthieu Müller sur environ 40 hectares. Deux lamas étaient utilisés à Gfellen et Alp Schlund, un seul sur l'alpage de Champillon. Il s'agissait à chaque fois de mâles castrés.

Sur chaque alpage, Priska Ineichen a réalisé deux journées d'observation dans le troupeau (comportement du lama, position par rapport au troupeau, comportement des moutons, interactions entre le lama et les moutons, etc.) et interviewé le propriétaire du troupeau. Elle a aussi interviewé un quatrième éleveur qui protège son troupeau avec des lamas depuis une douzaine d'années ainsi que les éleveurs des lamas.

## Rôle passif dissuasif

Les conclusions de l'étudiante sont encourageantes



Priska Ineichen avec Shakespeare sur l'alpage de Champillon.

et permettent, dans certains cas, d'envisager des alternatives à l'emploi des chiens de protection. Elle a pu observer que le lama se prête tout à fait à la protection des troupeaux contre les prédateurs. Point positif, le lama nécessite peu de travail supplémentaire et pose peu de contraintes à l'éleveur. Point négatif, la protection qu'il offre est très dépendante du caractère de l'individu. Dans l'ensemble, les lamas jouent essentiellement un rôle de dissuasion envers les prédateurs, d'autant mieux que les pâturages sont de petite taille et clôturés et que le troupeau reste compact. Au cours des journées d'observation, les lamas ont rarement montré un comportement de défense même si un des lamas a poussé un cri d'alerte dans une situation particulière. Aucune attaque n'a eu lieu durant la période de suivi par l'étudiante. Des doutes subsistent donc en-

core sur son comportement lors d'attaques effectives de prédateurs.

L'intrusion d'un canidé dans le troupeau a été simulée sur deux des alpages testés avec des chiens domestiques. Le lama, après s'être approché et avoir observé attentivement le chien, est retourné au sein du troupeau. Les lamas ne semblent pas percevoir le chien comme un danger s'il est accompagné de son maître. Envers les promeneurs, les lamas n'ont pas montré de signe d'agressivité.

## Plus efficace en solitaire

Pour qu'ils jouent un rôle de repère et de défense au sein du troupeau, l'intégration des lamas dans le troupeau devrait avoir lieu avant la montée à l'alpage afin que les animaux apprennent à se côtoyer en bergerie. D'après les expériences réalisées, l'intégration d'un animal seul poserait moins de problèmes que l'inté-

gration de plusieurs animaux.

De même, pour qu'ils puissent assumer leur fonction d'animal de protection, ils doivent être détenus seuls, sans congénère. A deux, les lamas ont tendance à constituer une «entité» et à se détacher du troupeau.

Garder un lama seul présuppose cependant, comme pour les ânes, que les éleveurs disposent d'une autorisation spéciale du canton. Cette particularité fait que pour l'instant, il n'est pas possible de recommander l'utilisation d'un lama seul à titre de protection des troupeaux. Les suivis de troupeaux se poursuivront en 2013. Plusieurs lamas seront intégrés dans des troupeaux de chèvres. L'accent sera mis sur l'observation éthologique et le suivi sanitaire des lamas, dans le but de vérifier si la détention d'un seul lama au sein d'un troupeau de moutons ou de chèvres peut être jugée acceptable.



Le lama se prête bien à la protection des troupeaux.

## «Le lama ne demande pas beaucoup de travail»

## Interview

CLAUDINE MONARD  
Bergère

Claudine Monard a officié en tant que bergère sur l'alpage de Champillon au cours de l'été 2012. Elle a ainsi pris soin de Shakespeare, le lama intégré au sein du troupeau.

## Quel a été votre rôle sur l'alpage de Champillon?

Je me suis occupée du troupeau du mois d'avril au mois de novembre pour répondre à la demande du propriétaire, Matthieu Müller. Il s'agit d'un troupeau d'environ 140 animaux qui pâturent dans des parcs clôturés jour et nuit.

## C'est donc vous qui avez pris soin du lama Shakespeare?

Oui, en effet. Je dois dire que lorsque Matthieu Müller m'a informée de sa présence au sein du troupeau à titre d'expérimentation, j'ai été très enthousiaste. C'était une découverte totale pour moi!

## Avez-vous eu de l'appréhension par rapport à cet animal?

Pas du tout. J'étais confiante dès le début, bien plus que si j'avais dû travailler avec un chien de protection. La seule interrogation que j'avais était de savoir si le lama allait me

cracher dessus. Il ne l'a jamais fait!

## Quel est le passé de l'alpage de Champillon, en termes d'attaques de prédateurs?

On trouve des lynx dans la région mais il n'y a pas eu d'attaques depuis longtemps. Pas d'attaque de loup non plus. L'alpage était protégé depuis plusieurs saisons par des chiens. Même s'il n'y a pas de chemin de randonnée officiel passant par l'alpage, le potentiel de conflit lié aux chiens de protection était très élevé dans la région.

## Quel a été le comportement du lama envers vous?

J'ai pu relativement bien l'apprivoiser. Il s'est vite habitué à moi. J'ai pu l'approcher en lui donnant des granulés, du sel ou du pain. Il provenait d'une exploitation qui faisait de la randonnée avec, donc il était plutôt sociable. Au fil de son intégration dans le troupeau de moutons, il a un peu repris ses distances avec l'homme.

## A-t-il nécessité des soins particuliers?

Très peu. Le lama se gère comme les moutons. Il ne nécessite pas d'abri spécial, pas de nourriture ou d'abreuvement spécial. Avec un chien de protection, il faut monter des



Claudine Monard a apprécié la présence d'un lama dans le troupeau.

croquettes et de l'eau tous les jours!

Le lama a une immense appartenance au troupeau, qu'il suit partout. Il pâture avec le troupeau, y compris en pâturage libre. En hiver, dans la bergerie, il n'a pas de besoin particulier, à part l'abreuvement. Il lui faut un bidon car il ne sait pas boire dans un abreuvoir à flotteur. Il faut aussi veiller à ce qu'il ait sa place pour manger. Enfin au niveau de la santé, il est très sensible à la petite douve et il faut bien tailler ses ongles.

Au final, c'est un animal qui ne demande pas beaucoup de travail, mais il faut garder en mémoire qu'il a des besoins spécifiques qu'il faut respecter.

Il n'y a donc aucune surcharge de travail si l'on a un

## lama dans le troupeau?

Pas vraiment. Néanmoins il faut avoir un œil dessus lorsque l'on fait des soins aux animaux ou qu'on les trie. Le mieux est de l'enfermer un moment dans une remorque. Lors des mises-bas, il faut aussi le surveiller, car il cherche à saillir les brebis!

## Finalement, seriez-vous plutôt chien, âne ou lama?

Lama! Le chien demande beaucoup plus de travail, et il y a toujours un risque avec les promeneurs. L'âne peut faire du bruit dans le village et mordre les agneaux. Le lama a plutôt un capital sympathie. Je le recommanderais dans les situations où le chien serait une contrainte trop importante.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ÉLISE FRILOUD

## Des ânes sur les alpages

Le lama n'a pas l'apanage en terme de protection des troupeaux. Comme alternative aux chiens de protection, les ânes peuvent tout à fait être utilisés.

Les ânes, animaux sociaux, ne peuvent être détenus sans congénère d'après l'Ordonnance sur la protection des animaux, mais les cantons ont la possibilité d'octroyer des autorisations spéciales pour les ânes de protection. Lorsqu'ils ne sont pas en contact avec leurs congénères, les ânes se lient à d'autres espèces animales. L'intégration dans un troupeau de menu bétail peut durer jusqu'à six semaines.

## Des ânes plus ou moins aptes

Le site «Protection des troupeaux» relate plusieurs expériences réalisées avec des ânes de protection. Il délivre également des conseils pour la protection des troupeaux avec un âne:

- les ânes de taille moyenne et de grande taille sont les plus adaptés;
- privilégier les ânes qui présentent un comportement adapté pour la protection des troupeaux (ce n'est pas le cas de tous). Ce comportement de protection peut être évalué en le confrontant à des chiens;
- utiliser de préférence des animaux castrés, éventuel-

lement des femelles, mais jamais d'ânes entiers car ils pourraient blesser voire même tuer des bêtes du troupeau;

- les ânes doivent être placés seuls au sein du troupeau à protéger, autrement ils sont trop distraits par leurs congénères;
- les ânes doivent être socialisés le plus tôt possible avec le petit bétail (dès séparation de la mère) et doivent avoir le moins de contact possible avec des chiens;
- pendant la période de mises-bas, les ânes doivent être observés avec attention, car il peut arriver qu'ils adoptent un comportement agressif à l'égard des agneaux et des chevreaux nouveaux-nés.

Le recours aux ânes de protection a donné de meilleurs résultats sur des terrains faciles, avec des troupeaux de 100 têtes au maximum. Les grands pâturages, les terrains accidentés, les fourrés denses, les troupeaux de grande taille et la présence de couples ou de meutes de loups compromettent l'efficacité des ânes comme animal de protection.

ÉF

## SUR LE WEB

www.protectiondestroupeaux.ch